

# Bilan des signalements en Néonatalogie, via e-SIN, France 2012-2022

## CONTEXTE

Parmi les services qui signalent des infections associées aux soins (IAS), la néonatalogie est fréquemment au premier plan des alertes nationales IAS et fait l'objet d'une vigilance particulière en raison, notamment, de la fragilité des patients. Le bilan national des signalements d'IAS en néonatalogie émis via e-SIN entre 2012 et 2022 a été réalisé.

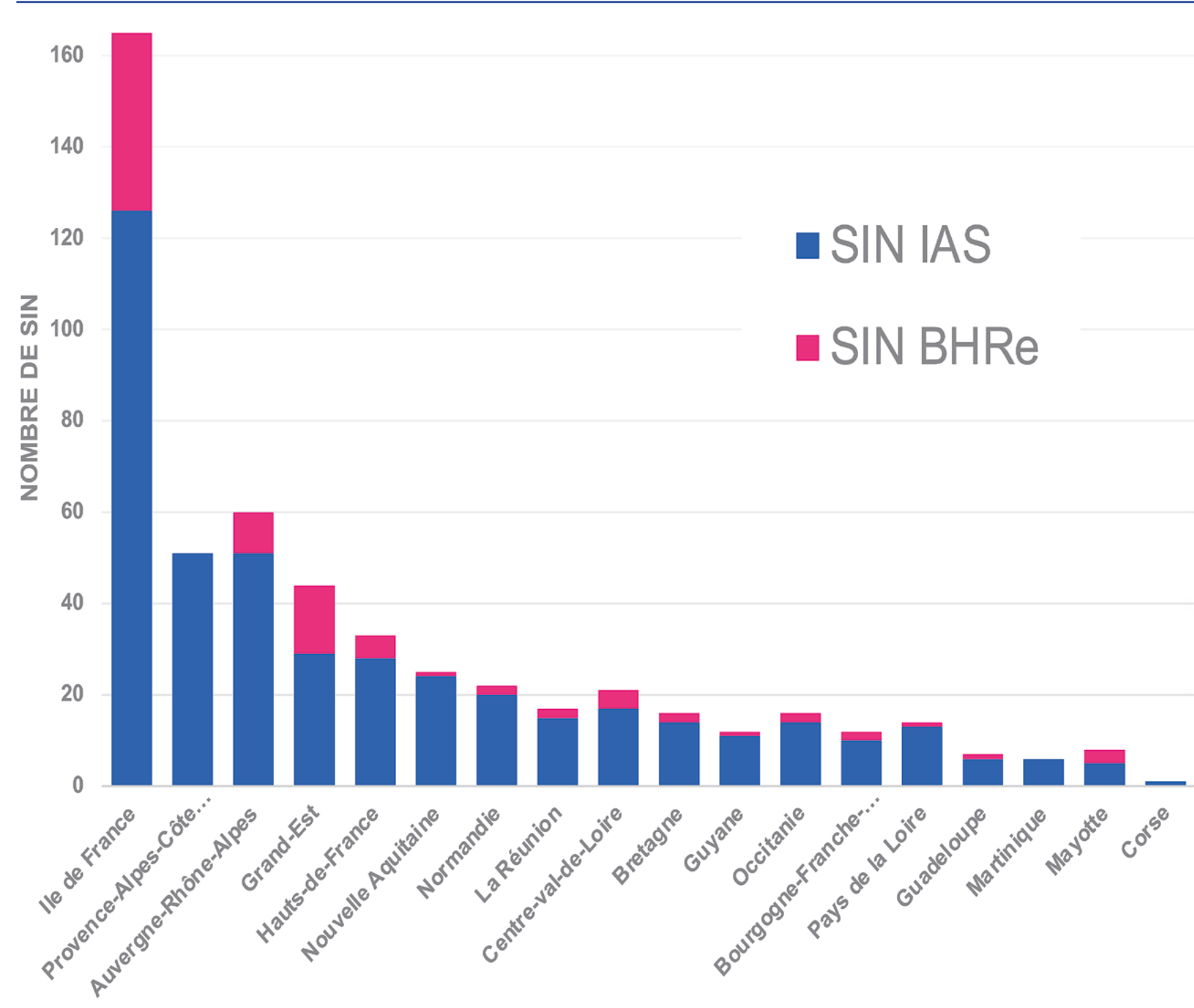
## MÉTHODE

- L'analyse descriptive des signalements (SIN) concernant la néonatalogie émis via le système de signalement externe des infections associées aux soins (IAS) : l'application informatique e-SIN entre le 1<sup>er</sup> janvier 2012 et le 31 décembre 2022 a été réalisée sous Excel<sup>®</sup>.
- Le nombre de signalements, de cas, ainsi que les principaux micro-organismes isolés ont été recueillis.
- Un signalement d'infection associée aux soins (SIN) correspond à un évènement et peut concerner plusieurs cas d'infections et/ou de colonisations. On parle de cas groupés lorsqu'au moins deux cas d'infections ou de colonisations sont rapportés dans le même SIN.

## RÉSULTATS

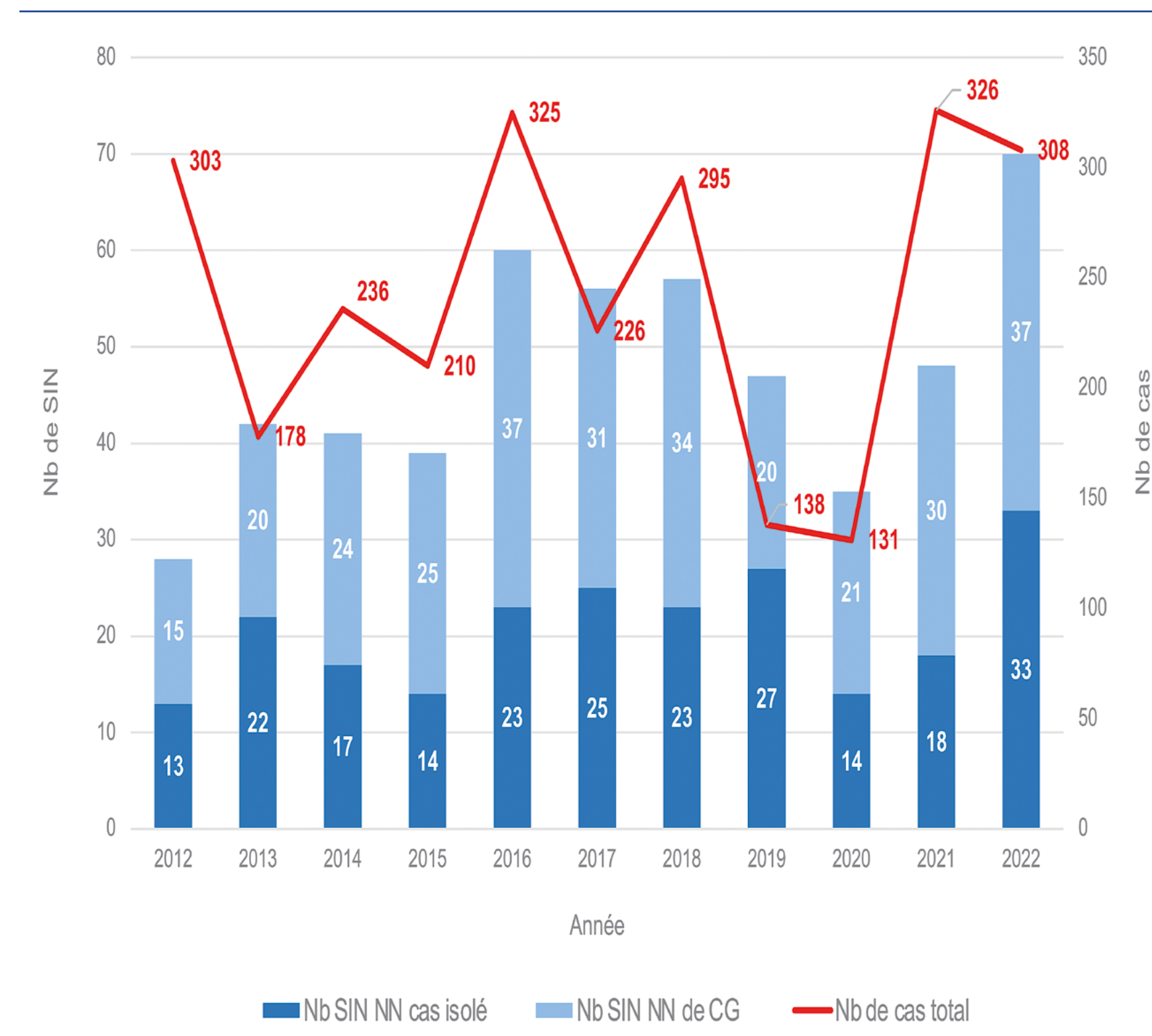
- Entre le 1<sup>er</sup> janvier 2012 et le 31 décembre 2022, 523 SIN et 2676 cas survenus en néonatalogie ont été signalés à Santé publique France, dont 481 SIN hors bactéries hautement résistantes émergentes (BHRE) et 42 SIN BHRE relatifs à des infections ou colonisations. Ces cas étaient issus de 140 établissements de santé dont 31 % des SIN en Île-de-France, 11 % en Auvergne-Rhône-Alpes, 10 % en Provence-Alpes-Côte d'Azur, 8 % en Grand Est et 6 % en Hauts-de-France (figure 1).
- L'évolution des SIN en néonatalogie avec la répartition cas isolés et groupés et le nombre de cas total par année est détaillée dans la figure 2.
- Les cas groupés représentaient 56 % des SIN reçus (dont 22 % de plus de 10 cas).

Figure 1 | Distribution régionale, France 2012-2022



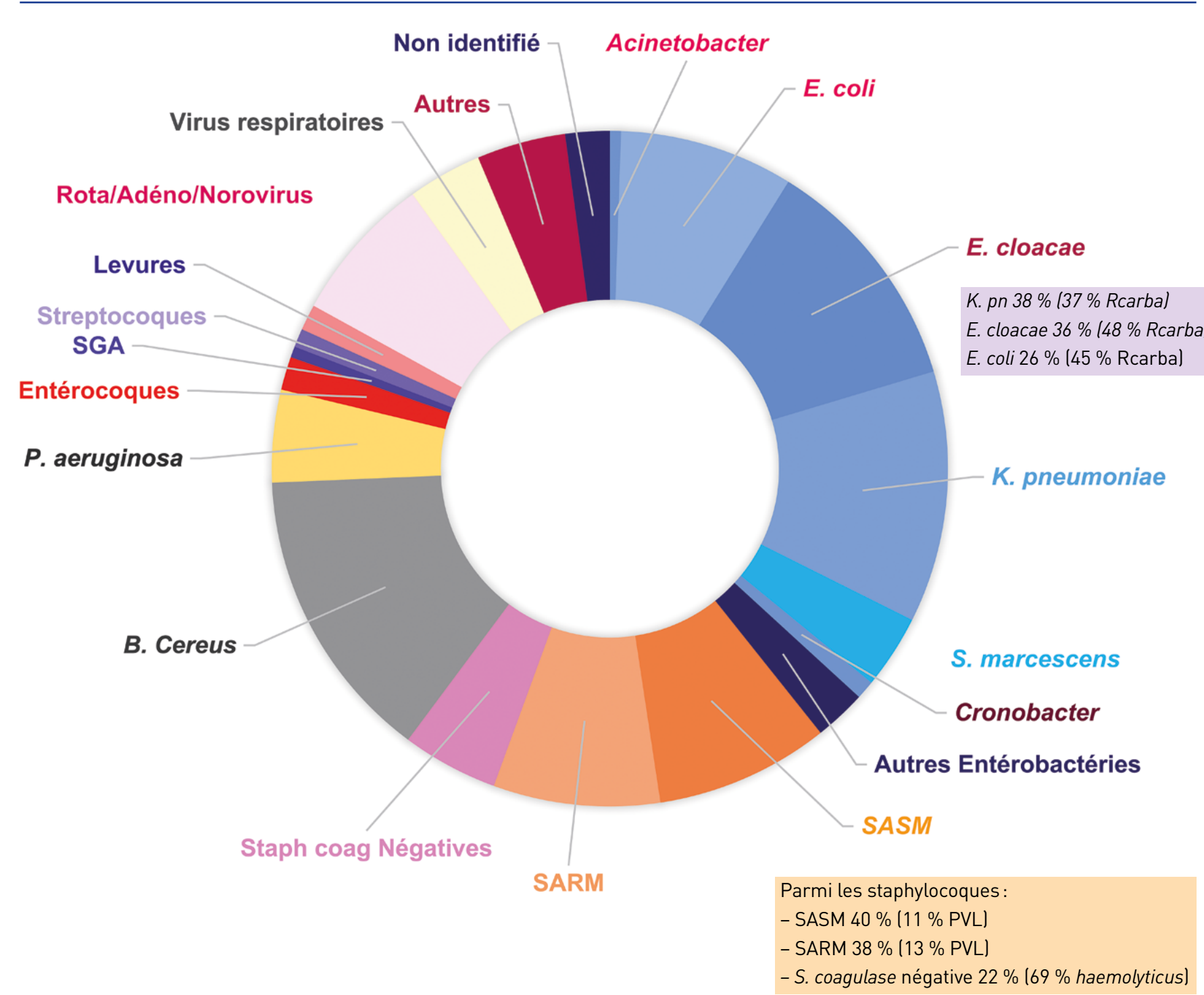
**Remerciements** aux établissements (EOH) et laboratoires ayant réalisé des signalements. Aux 17 CPIas pour le travail au quotidien sur le dispositif de signalements et ARS, CR et aux CNR et le Laboratoire expert ayant apporté leur support aux investigations.

Figure 2 | Évolution du nombre de SIN de cas isolé/cas groupés par année, France 2012-2022 (N = 523)



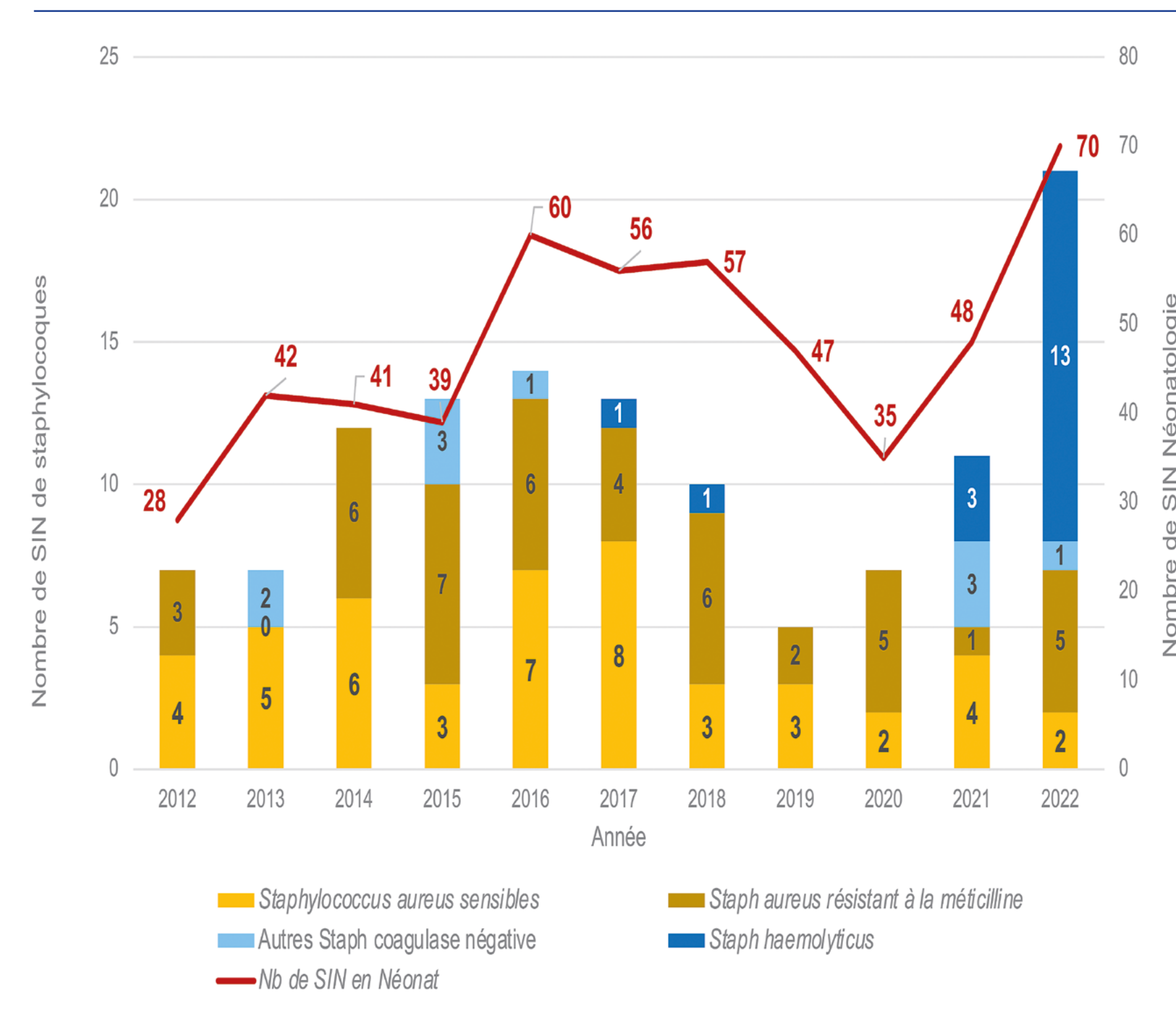
- Parmi les SIN transmis, 146 décès étaient liés à l'infection signalée. Le nombre de cas survenant chez des prématurés était de 281 dont 111 décès imputables.
- Le caractère nosocomial était considéré comme certain dans 57 % des cas, probable 20 %, possible 13 % et indéterminé dans 11 % des cas.
- Parmi les épisodes de bactériémie (24 %, n = 656), les entérobactéries étaient les germes responsables des infections dans 39 % des SIN, principalement *K. pneumoniae* (38 % des cas, 37 % BHRE, 53 % BLSE), *E. cloacae* (36 %, dont 48 % BHRE, 17 % BLSE) et *E. coli* (26 % dont 48 % BHRE, 34 % BLSE).
- Les staphylocoques étaient décrits dans 21 % des SIN, principalement SASM (40 %), SARM (38 %) et 22 % de staphylocoques coagulase négative (dont 69 % de *S. haemolyticus*).
- En 2021, 50 % (n = 3) de *S. haemolyticus* et 93 % (n = 13) en 2022 parmi les SCN.
- Enfin, 14 % des SIN étaient liés à *B. cereus*, 11 % à des infections virales et 4 % à *P. aeruginosa* (figure 3 et 4).

Figure 3 | Distribution par micro-organismes, France 2012-2022



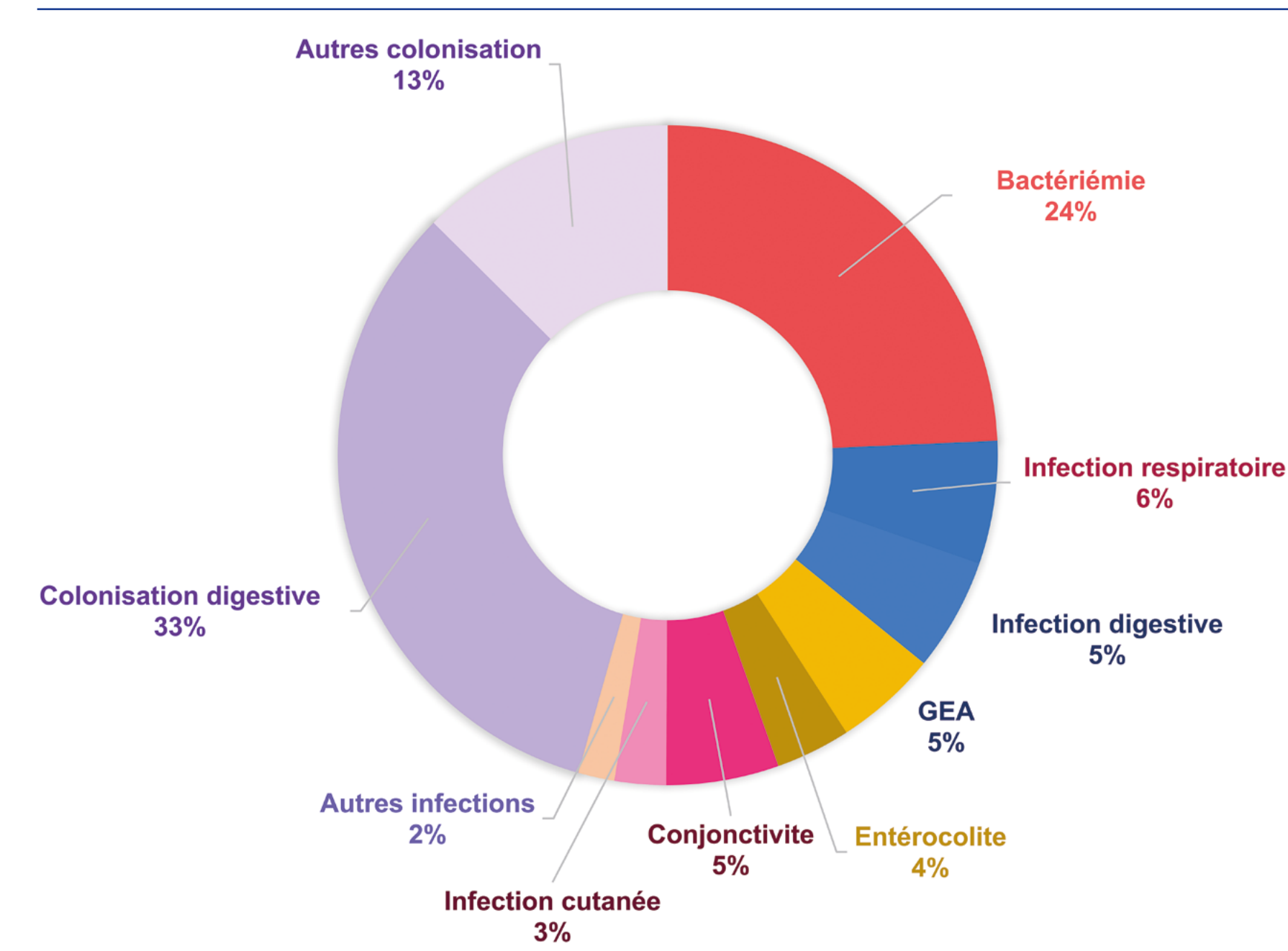
**POUR PLUS D'INFORMATIONS :**  
<https://www.santepubliquefrance.fr/maladies-et-traumatismes/infections-associees-aux-soins-et-resistance-aux-antibiotiques/infections-associees-aux-soins/articles/e-sin-signalement-externe-des-infections-nosocomiales/blocs/lettre-du-signalement>

Figure 4 | Évolution des SIN de staphylocoques par année, France 2012-2022



- Des bactériémies étaient décrites dans 24 % des SIN, des colonisations dans 46 % des SIN (33 % digestives), des infections respiratoires dans 6 % des SIN (figure 5).
- Une transmission croisée manuportée combinée à une transmission environnementale étaient objectivées ou suspectées dans 58 % (n = 303) des SIN. La gestion de la pose et de l'entretien des voies veineuses était directement incriminée par les équipes dans 20 % (n = 106) des SIN (34 % en 2022).

Figure 5 | Distribution par sites infectieux, France 2012-2022



## CONCLUSION

La part des SIN en néonatalogie reste très faible avec une chute en 2020. Cependant, du fait de la fragilité des patients, ces SIN font l'objet d'une attention particulière. Au cours des dernières années, les alertes nationales concernant des bactériémies à *Bacillus cereus* en 2016 et 2018, et à *Staphylococcus haemolyticus* en 2022 ont entraîné une augmentation des SIN. Ces alertes ont été suivies de recommandations nationales (SF2H, SFM, SFN...) pour la prévention des IAS en néonatalogie.